



# Facteurs sociodémographiques

## Beaucoup de jeunes à Laval, mais quand même, de moins en moins de jeunes

En 2001, la population de Laval était estimée à 352 241 personnes. La même année, on y dénombrait 76 359 jeunes de 0 à 17 ans, ce qui représente 22 % de la population totale de Laval. Dans l'ensemble du Québec, les jeunes de 0-17 ans représentaient 21 % de la population québécoise en 2001. Contrairement à l'ensemble de la population lavalloise, la population de jeunes à Laval est en croissance. Depuis 1990, on observe une diminution lente du nombre de naissances. En 1998, on a enregistré 3 509 naissances, soit une diminution de 24 % par rapport à 1990. Au Québec, le déclin a été de 23 % pendant la même période.

Chez nous, le territoire desservi par le CLSC-CHSLD Sainte-Rose de Laval, se distingue des trois autres territoires de CLSC comme étant le seul à avoir connu une progression du nombre de jeunes jusqu'en 2001.

### Répartition selon les groupes d'âge

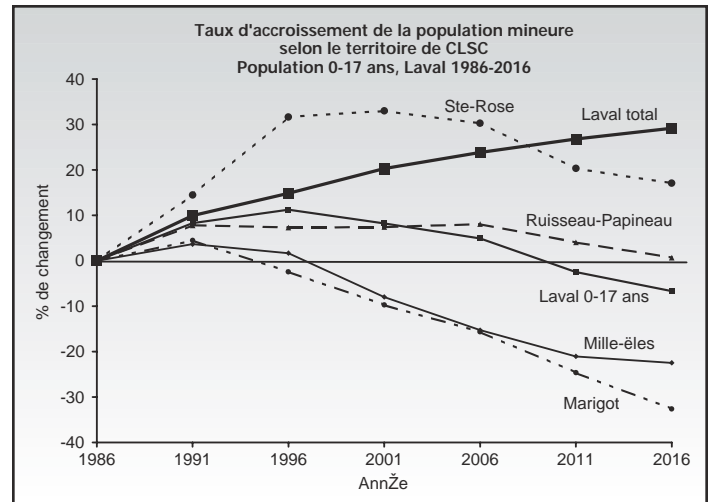
En 2001, le tiers des jeunes de Laval avaient de 12 à 17 ans; 43 % étaient à l'école primaire (5-11 ans) et 24 % faisaient partie de la petite enfance (0-4 ans). La répartition par groupe d'âge est à peu près équivalente sur les quatre territoires de CLSC.

### Origine ethnique

En 1996, 15 % de la population lavalloise avait un statut d'immigrant. Chez les jeunes, cette proportion était de 3 % chez les moins de 15 ans et de 8 % pour les jeunes de 15 à 24 ans.

La proportion d'immigrants la plus forte est sur le territoire du CLSC-CHSLD du Ruisseau-Papineau (25 %); il en est de même pour les jeunes (6 % pour les moins de 15 ans et 13 % pour les 15-24 ans).

Ces précisions n'étant pas disponibles selon l'âge, nous savons tout de même que plus de la moitié de la population



lavalloise immigrante est originaire d'Europe (51 %) et près du quart (22 %) de l'Asie<sup>1</sup>.

À Laval, 4 % de la population fait usage de plus d'une langue à la maison. Parmi ceux qui ne parlent qu'une seule langue, 80 % parlaient français en 1996 et une personne sur dix parlait anglais. Chez les jeunes de 0-14 ans, 12 % parlaient anglais à la maison. Sur le territoire du CLSC-CHSLD du Ruisseau-Papineau, 60 % des jeunes de 0-14 ans parlaient français à la maison, 22 % anglais et 17 %, une autre langue. Le grec, l'italien, l'arménien et l'arabe sont les autres langues les plus fréquemment utilisées dans les foyers lavallois.

<sup>1</sup> Selon Statistique Canada, l'Asie inclut le Moyen-Orient.

Répartition de la population mineure selon le groupe d'âge, par territoire de CLSC  
Population de 0-17 ans, Laval 2001

Groupe d'âge	Laval		Mille-Îles		Ruisseau-Papineau		Marigot		Ste-Rose	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
0-4 ans	18 344	24,0	2 392	23,2	5 308	25,2	4 144	25,0	6 500	22,9
5-11 ans	35 532	42,6	4 147	40,3	8 769	41,7	6 933	41,8	12 683	44,6
12-17 ans	25 483	33,4	3 754	36,5	6 961	33,1	5 524	33,3	9 244	32,5
Total mineure	76 359	100,0	10 293	100,0	21 038	100,0	16 601	100,0	28 427	100,0
% des 0-17 sur la population totale	352 241	21,7	51 208	20,1	103 465	20,3	84 791	19,6	112 777	25,2

Source : Données de population corrigées et estimées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), basées sur le recensement de 1996.

## Les milieux de vie des jeunes

### À Laval, dans les familles avec enfant, une sur 4 est monoparentale

Dans l'ensemble, 22 % des familles avec enfant de Laval sont monoparentales. Cette proportion grimpe jusqu'à 33 % pour les familles qui ont des jeunes de 15 à 17 ans. Les familles monoparentales sont proportionnellement plus nombreuses à avoir un seul enfant (63 %) alors que chez les couples qui ont des enfants, près de la moitié (45 %) ont

	Nombre de familles avec enfants				
	Tous de < 6 ans	Tous de 6 à 14 ans	Tous de 15 à 17 ans	Âges variés <= 17 ans	Au moins un >= 18 ans
Époux-épouses	10 005	8 795	1 855	10 065	17 602
Monoparentales	1 630	2 965	921	1 559	6 300
Proportion monoparentales	14 %	25 %	33 %	13 %	26 %

deux enfants à la maison. Il n'y a pas de différence notable entre les territoires de CLSC sinon que les couples ayant de jeunes enfants sont un peu plus nombreux sur le territoire du CLSC-CHSLD Sainte-Rose de Laval.

### 6 957 places de garderie

Le Regroupement des centres de la petite enfance de Laval (RCPEL) représente 37 CPE permettant d'offrir 4 908 places de

garde. Ces places sont réparties dans 34 installations (1 977 places) et 24 CPE qui offrent des services de garde en milieu familial (2 931 places). On retrouve également dans la région 35 garderies à but lucratif (1 961 places) ainsi que deux garderies au statut particulier (88 places). Ce qui porte le total de places, pour l'ensemble de la région, à 6 957.

Plus de 95 % des élèves de Laval fréquentent le secteur public. On y accueille plus de 45 000 élèves au préscolaire, au primaire et au secondaire. Le niveau collégial accueille pour sa part environ 4 740 élèves à temps plein. Le secteur privé de l'éducation à Laval compte quant à lui huit écoles préscolaires et primaires, qui accueillent environ 1 635 élèves, et quatre établissements accueillant 2 411 élèves au niveau secondaire. Par ailleurs, 5 417 jeunes Lavallois étaient scolarisés dans des écoles privées de l'extérieur de Laval en 1999-2000.

### Élèves ayant des besoins particuliers

Pour l'année 2001-2002, la Commission scolaire de Laval (CSDL) compte 2 867 élèves en adaptation scolaire. Parmi cette clientèle, au primaire, on retrouve notamment 381 élèves présentant un handicap et 727 éprouvant des difficultés d'apprentissage. Au secondaire, on retrouve 188 élèves présentant un handicap et 1 100 élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage. De son côté, la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier (CSSWL) accueille 234 élèves en adaptation scolaire dans ses écoles lavalloises.

### Réussite scolaire

Les élèves des écoles secondaires publiques de la région de Laval qui se sont présentés, en juin 2000, aux épreuves uniques du MEQ, ont obtenu une note moyenne de 75 %, ce qui se compare à une moyenne de 74 % à l'échelle du Québec. Ils ont obtenu la note de passage dans une proportion de 88 %, ce qui est similaire à l'ensemble des écoles publiques du Québec. Dans le secteur privé, les élèves de la région ont obtenu une note moyenne de 82 %, leur taux de réussite s'établissant à 98 %. Ces résultats se comparent à encore aux résultats de l'ensemble des écoles privées du Québec.

## Les Lavallois ont un niveau de vie supérieur à la moyenne québécoise, mais chez nous, les plus petits sont aussi les plus pauvres

À Laval, le revenu moyen des familles était de 4 000 \$ supérieur à la moyenne québécoise en 1996. Aussi, la proportion de couples avec enfants étant propriétaires était sensiblement plus élevée qu'au Québec, 83 % contre 78 %. Mais ces seules données reflètent mal la réalité puisque la précarité financière, de même que la pauvreté, sont présentes chez nous. C'est donc que les écarts de revenu sont très grands selon les groupes. Par exemple, le revenu moyen pour une famille époux-épouse s'établissait à 57 000 \$ en 1996 alors qu'il était de 30 000 \$ pour une famille monoparentale avec parent à faible revenu.

Selon les mêmes données, tirées du recensement de 1996, 18 % des familles lavalloises vivaient sous le seuil de faible revenu (19 % au Québec); cette proportion grimpe à 49 %

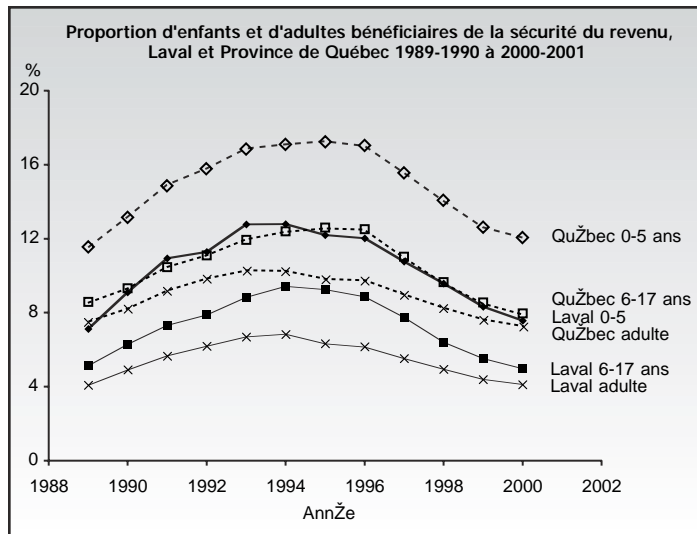
chez les familles monoparentales ayant au moins un enfant de moins de 18 ans. C'est dans les territoires des CLSC-CHSLD du Ruisseau Papineau et du Marigot que l'on retrouve le plus de familles pauvres à Laval.

### Les plus petits sont les plus pauvres

Quand on considère les personnes en fonction de leur âge, on se rend compte que ce sont les enfants de 0 à 5 ans qui sont les plus démunis. À Laval, le quart de ces enfants vit sous le seuil de faible revenu. Sur les territoires des CLSC-CHSLD du Ruisseau-Papineau et du Marigot, cela représente un enfant de 0 à 5 ans sur trois.

Néanmoins, pour tous les groupes d'âge, la proportion de bénéficiaires de la sécurité du revenu est plus faible à Laval que dans l'ensemble québécois. Alors qu'on pouvait voir une augmentation de leur nombre jusqu'en 1995, on observe par la suite une diminution autant à Laval qu'au Québec.

Source : Ministère de la sécurité du revenu, système d'accès aux données ministérielles. Statistiques mensuelles sur les prestations de la sécurité du revenu, 1989-2001.



## Les habitudes de vie

### Une jeunesse pimpante préoccupée par son image... qui fume encore beaucoup

Nous avons très peu d'information sur les habitudes de vie des enfants et des jeunes lavallois. Quelques données nous proviennent des enquêtes générales de Santé Québec, mais uniquement à partir de 15 ans. Considérant que la jeune population lavalloise se compare habituellement au reste du Québec et du Canada, nous pouvons être à l'aise de nous abreuver à plusieurs enquêtes québécoises et canadiennes effectuées au cours de la dernière décennie.

#### Alimentation et image corporelle

Dans une enquête sur la santé des jeunes de la Montérégie réalisée à l'automne 98 auprès de plus de 2 500 élèves du secondaire, on constate que neuf jeunes sur dix ne semblent pas avoir de problème de poids. Cependant, 55 % des filles et 20 % des garçons ont sérieusement tenté de perdre ou de contrôler leur poids. Une proportion similaire de filles (37 %) et de garçons (39 %) se disent satisfaits de leur silhouette. Malgré cela, une fille sur trois a tenté de maigrir ou de maintenir son poids. Chez les garçons, plus du tiers (35 %) souhaiteraient être plus costauds. La moitié de ces derniers ont même tenté de gagner du poids.

#### Tabagisme

Selon la dernière enquête sur le tabagisme chez les jeunes au Québec réalisée en 1998, 31 % des jeunes québécois fréquentant une école secondaire étaient fumeurs (occasionnels, quotidiens et débutants). Selon cette étude, 27 % des garçons et 34 % des filles fumaient. L'étude révèle que le pourcentage de fumeurs parmi ces jeunes passerait de 22 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 37 % en 5<sup>e</sup> secondaire. L'âge moyen à la première cigarette complète est de 12 ans, autant pour les garçons que pour les filles.

#### Alcool et drogues

L'enquête sociale et de santé de 1998 indique qu'à Laval, 88 % des jeunes de 15 à 17 ans étaient considérés comme des consommateurs d'alcool actuels, se distinguant peu de l'ensemble de la population des 15 ans et plus. Les jeunes de cet âge sont principalement des buveurs occasionnels, mais qui peuvent boire beaucoup en une seule occasion, les garçons plus fréquemment et plus intensément que les filles. À Laval, en 1998, 19 % des jeunes de 15 à 17 ans avaient con-

Suite à la page 5

Quelques indicateurs sur les habitudes de vie des jeunes de 15 à 17 ans, Laval, Enquête Santé Québec 1987, Enquête sociale et de santé de 1992-1993 et de 1998 Québec, Enquête sociale et de santé 1998					
	Laval 1998		Laval 1992-1993	Laval 1987	Québec 1998
	15 ans + %	15-17 ans %	15-17 ans %	15-17 ans %	15-17 ans %
% de fumeurs	35	36*	30*	25	29
% de buveurs	82	88	79	67	80
% de consommateurs de mari	10	27** #	non comparable	non disponible	23
% de consommateurs de mari et autres drogues	7	15**	non comparable	non disponible	14
Act. physique <3 fois/mois	54	21** #	30*	non disponible	22
Act. physique 1-2 fois/sem.	25	35*	33*	non disponible	31
Act. physique 3 fois/sem.	22	44** #	37*	non disponible	47

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence

\*\* Coefficient de variation >25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement

# Différent des 15 ans et plus  
Coefficient de variation pour 1987, n

on disponible

Source : Enquête sociale et de santé 1998, Institut de la statistique du Québec, 2000.

sommé au moins cinq consommations (en une seule occasion) cinq fois et plus dans l'année précédant l'enquête, comparativement à 35 % chez les 15-24 ans. La différence avec le Québec n'est pas significative. Concernant la consommation de drogue, la même source nous indique que 15 % des jeunes lavallois de 15 à 17 ans avaient consommé de la drogue, principalement de la marijuana dans l'année ayant précédé l'enquête.

### Activité physique

Les seules données disponibles à Laval (1998) nous révèlent que 21 % des jeunes de 15 à 17 ans s'adonnent à une activité physique moins d'une fois par semaine et 35 %, une à deux fois par semaine. Près de la moitié, 44 % des jeunes de 15 à 17 ans peuvent être considérés actifs durant leur temps libre, car ils ont déclaré pratiquer une activité physique trois fois ou plus par semaine, à raison de 20 à 30 minutes par séance, au

## La santé et le bien-être

### Une jeunesse qui a aussi ses difficultés et ses tourments

#### Déficiences physiques et déficiences intellectuelles

D'après les données de Statistique Canada, projetées pour 2000 par l'Office des personnes handicapées du Québec, la population ayant des incapacités est estimée à 46 100 personnes à Laval dont 3 900 jeunes de moins de 15 ans. Environ 500 jeunes de moins de 20 ans vivent avec une déficience intellectuelle, 100 sont affectés par l'autisme ou un trouble envahissant du développement, 176 sont dysphasiques, au moins 160 sont limités par une déficience motrice, une quarantaine ont une déficience visuelle et un peu plus de 70 éprouvent une déficience auditive.

#### Grossesses et avortements

Dans les dix dernières années pour lesquelles nous avons des données, on note environ 11 naissances vivantes par 1 000 jeunes femmes de 15 à 19 ans à Laval. Cela représente environ 110 naissances par an. La tendance est stable et très légèrement inférieure au Québec (16 par 1 000). Selon les données de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), on a dénombré en 1997, 112 interruptions volontaires de grossesses (IVG) chez des adolescentes lavalloises de 14 à 17 ans, ce qui représente un taux de 13 par 1 000 adolescentes, égal à celui du Québec.

#### Victimes d'abus et de négligence

Entre 1993 et 2000, le Centre jeunesse de Laval a traité environ 1 500 signalements par année pour les jeunes de 0-17 ans. Environ 50 % de ces signalements ont été retenus annuellement. En 1998-1999, à Laval, 45 % des cas retenus sont pour négligence, 17 % pour abus physique, 8 % pour abus sexuel, 1 % pour abandon et 29 % pour trouble du comportement. Pour les cinq premières années étudiées, environ six cas par 1 000 jeunes lavallois de 0 à 17 ans sont retenus pour négligence, abus et abandon. Depuis 1998, on observe une légère augmentation de trois cas par 1 000.

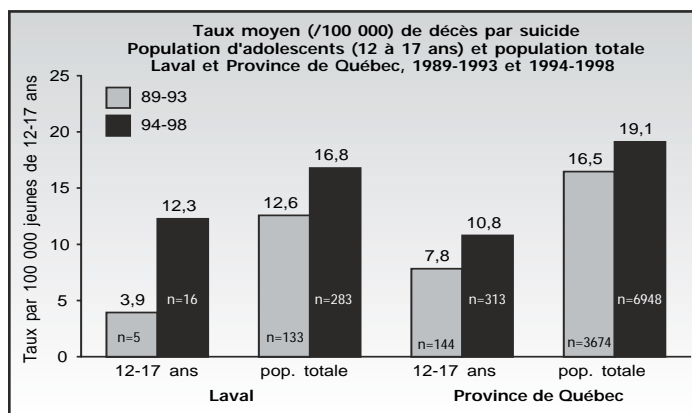
#### Violence chez les jeunes

Selon une étude récente, menée à Laval, parmi les 500 jeunes de milieu scolaire interrogés (niveau primaire 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> et secondaire), le tiers a déclaré s'être fait battre ou frapper, un tiers sur neuf s'est fait chasser et 5 %, particulièrement des filles, avouent avoir été forcés de faire des choses sexuelles, selon leur expression. Les auteurs de ces

cours des trois mois précédant l'enquête. Les garçons sont plus actifs que les filles.

### Sexualité

Plusieurs études situent à 15 ans l'âge moyen à la première relation sexuelle. Une recension des recherches québécoises réalisées entre 1983 et 1996 montre qu'à 13 ans, entre 12 et 23 % des jeunes sont actifs sexuellement et qu'à 16 ans, de 47 % à 69 % le seraient. On estime à environ 9 % les jeunes de 12 à 17 ans qui auraient des contacts de nature homosexuelle. Le nombre moyen de partenaires chez les filles se situe entre 2,3 et 2,8 au cours d'une année alors que chez les garçons il s'élevé entre 3,7 et 4,2. L'utilisation du condom à la première relation sexuelle serait en progression (75 à 79 %), mais son utilisation par la suite est beaucoup plus faible. Selon différentes études, entre 13 % et 48 % des jeunes utilisent régulièrement le préservatif.



Source : Fichier des décès, MSSS, 1989-1998. Code Cim-9 : E950-E959.  
Note : Le n dans les colonnes fournit le nombre de décès sur 5 ans.

manifestations de violence sont le plus souvent des jeunes ou un membre de la famille.

#### Suicide

Les taux moyens de décès par suicide et d'hospitalisation pour tentative de suicide ont progressé entre 1989 et 1998. Les tentatives de suicide constituent la troisième cause d'hospitalisation de courte durée chez les adolescents de 12 à 17 ans après les chutes et les accidents de voiture. L'enquête sociale et de santé fournit également des données sur les personnes qui ont des idées suicidaires. En 1998, 7 % des jeunes québécois de 15 à 17 ans ont affirmé avoir pensé à se suicider au cours des douze mois ayant précédé l'enquête.

#### Détresse psychologique

Le seul autre indicateur qui peut nous fournir un aperçu de la santé mentale des jeunes lavallois est la détresse psychologique. En 1998, selon l'enquête sociale et de santé, près d'un jeune de 15 à 17 ans sur cinq (18 %) présentait un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique (comparativement à 23 % pour la population de 15 ans et plus). En 1998, on observe, dans la population générale au Québec et à Laval (15 ans et plus), une diminution importante de la proportion de personnes ayant un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique, par rapport à 1992-1993. Cette diminution existe également chez les 15-17 ans de Laval (40 % en 1992-1993).

Le document qui a servi à la préparation de ce  
Synergie spfcial jeunesse sOintitulé  
**Un portrait de la santé et du bien-être  
de la jeunesse à Laval**  
**État de situation 0-17 ans**

RfDACTION

**Marie-Reine Corbeil**

Unitf connaissance-surveillance-Źvaluation, Direction de la  
santf publique

**Lyne Arcand**

Unitf promotion-prŹvention, Direction de la santf publique

COLLABORATEURS DE LA DIRECTION  
DE LA SANTf PUBLIQUE

Unitf promotion prŹvention

**Louise Allard**, dossier petite enfance

**Anne Chabot**, dossier tabagisme

**Nicole Damestoy**, coordonnatrice

**François Godin**, dossiers suicide et santf mentale

**France McKenzie**, dossier pŹrinalitf

**Irène Martineau**, dossier activitf physique

**Jean-Guy Vallée**, dossier santf dentaire

Unitf connaissance-surveillance-Źvaluation

**Ève Duval**, dossier surveillance

Unitf des maladies infectieuses

**Claude Laberge**, dossier MTS-sida

**Diane Lambert**, dossier immunisation, maladies Źvitables par  
la vaccination

COLLABORATEURS DE LA DIRECTION  
DES PROGRAMMES

**Sylvie Desmarais**, dossiers jeunesse et santf mentale

**Françoise Gilbert**, dossier enfants avec dŹficience physique,  
intellectuelle ou autisme

TABLEAUX ET GRAPHIQUES

**Lise Hammarenger**,

unitf connaissance-surveillance-Źvaluation

CONCEPTION ET MISE EN PAGES

**Danielle Corbeil**,

unitf connaissance-surveillance-Źvaluation

**Suzanne Francoeur**,

unitf connaissance-surveillance-Źvaluation

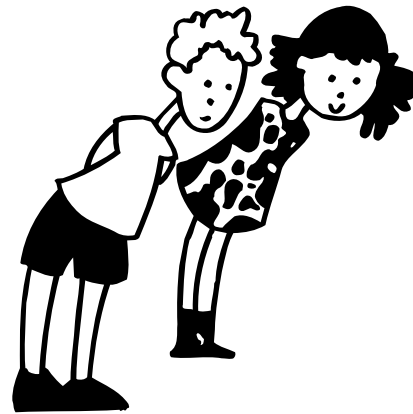
SUPERVISION ADMINISTRATIVE

**Richard Grignon**,

unitf connaissance-surveillance-Źvaluation

fDITION ET DIFFUSION

Disponible au centre de documentation de la RŹgie rŹgionale  
de la santf et des services sociaux de Laval  
(450) 978-2000



## Une jeunesse qu'ŉil incombe à tous de mieux soutenir

### Quelles suites donner à ce portrait

Ce portrait de l'ŉtat de santf et de bien-être de la  
jeunesse lavalloise nous permet de mieux la conna"tre et  
d'ŉidentifier ses besoins. Ce portrait est aussi l'ŉccasion  
de confirmer que le soutien des jeunes est l'ŉaffaire de  
tous.

En ce sens, il est un outil prŹcieux pour toute personne  
qui intervient aupr"s des enfants et des jeunes ou qui  
planifie des services et des programmes pour eux. Il  
permet de s'ŉassurer de leur donner une rŹponse encore  
plus appropriŹe à leurs besoins dans les milieux de vie  
o" ils Źvoluent.

Pour sa part, la RŹgie rŹgionale de Laval entend s'ŉen  
servir comme une des pierres angulaires de son Plan de  
services intŹgrŹs aux jeunes à Laval.

Ce plan, qui sera mis en Źuvre au cours de l'ŉannŹe  
2003, vise à mieux adapter l'ŉoffre de services aux  
besoins observŹs, notamment dans le portrait de santf  
et de bien-être des jeunes. Cela constitue une excellente  
assise pour faire les arbitrages ŹclairŹs, cohŹrents et  
partagŹs nŹcessaires pour choisir les prioritŹs de la  
rŹgion en matiŹre de Famille ŉ Enfance ŉ Jeunesse;

ŉ l'ŉccasion de cet exercice et de maniŹre plus  
gŹnŹrale, la RŹgie rŹgionale de Laval convie ses  
collaborateurs et partenaires à se mobiliser autour  
d'ŉactions qui contribuent au bien-être, à la santf et à la  
rŹussite des enfants et des jeunes.

De fa"on gŹnŹrale, la jeunesse lavalloise se porte bien.  
Il faut maintenir ces acquis par des stratŹgies qui  
renforcent ses compŹtences, ses habiletŹs et le soutien  
parental. Il faut aussi aider ceux qui vivent des difficultŹs  
plus graves par des interventions plus intensives et plus  
soutenues. Et surtout, il faut ŉtre fermement convaincu  
que le soutien des jeunes est une prioritŹ qui est l'ŉaffaire  
de tous et ne pas hŹsiter à mettre l'ŉŹpaulle à la roue.

### Commentaires et suggestions

Lise Chabot : (450) 978-2121, poste 2028

Courriel : lise\_chabot@ssss.gouv.qc.ca